

Cet éditorial vous parle de nos **sociétés sœurs en Allemagne, Italie et Suisse** et rebondit sur l'éditorial de Jean-Marc Chaix sur la [FEMS](#) paru dans SF2M Info de juillet/août.

Le monde des matériaux est marqué par une **internationalisation croissante**. C'est vrai pour l'industrie, qui peut avoir des sites de production dans plusieurs pays, et dont les clients sont partout dans le monde. C'est vrai pour la géopolitique industrielle, cf. les terres rares. C'est vrai aussi dans ce que nos amis anglo-saxons appellent l'*academia* : des liens amicaux et fructueux établis de longue date au-delà des frontières. Il suffit de regarder la provenance des doctorants dans nos laboratoires pour s'en rendre compte.



Force est de constater qu'une coopération intensive entre les associations de *matériaologues*, qui accompagnerait cette internationalisation, laisse à désirer – même au niveau européen. **On se connaît un peu** : je participe pour la SF2M, comme membre coopté, aux Conseils de la [DGM](#), de l'[AIM](#), du [SVMT](#), et inversement, nous invitons leurs représentants à notre Conseil. Nous avons organisé conjointement avec l'AIM EUROMAT 2011. Notre commission « Fatigue des Matériaux » collabore étroitement avec la [DVM](#) et nous organisons le cycle des conférences EuroSuperalloys avec la DGM. Actions isolées et ponctuelles.



En principe, c'est à la FEMS d'améliorer les liens et synergies entre ses sociétés adhérentes. Nonobstant la bonne volonté de ses présidents et des membres de son comité exécutif, la faiblesse des moyens de la FEMS fait que celle-ci se limite à organiser les conférences EUROMAT et Junior EUROMAT en confiant la logistique à des associations nationales. Ce n'est qu'assez récemment que la FEMS a pris conscience de l'importance fédératrice de ces réunions de spécialistes des matériaux venant de toute l'Europe, mais aussi d'autres continents.



En conséquence, c'est aux **associations nationales d'intensifier leurs coopérations**, afin d'améliorer les services offerts à leurs membres. C'est ce qui est en train de se passer. En ce qui concerne la SF2M, la récente visite à Paris du Dr. Franck Fischer, directeur général de la DGM, accompagné de membres de son

staff, a permis de mieux se connaître et de définir quelques actions communes pour les temps à venir. La visite prévue en décembre de Marcel Menet, président du SVMT va également dans ce sens.

Cependant, un **rapprochement accru demande du temps et une forte volonté**. Même si tout le monde est conscient de sa nécessité, la diversité des tailles, des missions, des structures, représente un handicap. A contrario, cette diversité est source de nouvelles idées et d'exemples dont on peut s'inspirer.

Quelques exemples : Le nom des associations est déjà programme. Toutes les associations citées se réfèrent **aujourd'hui aux matériaux et non plus tant aux métaux**. La seule exception est l'AIM qui n'a pas voulu modifier son nom. La raison est que l'AIM est très active dans la métallurgie italienne – surtout au niveau des PMI – et que ses adhérents auraient craint une dilution des services qui leur étaient rendus. Si l'AIM est fortement tournée vers l'industrie, la SF2M est plutôt ce qu'on peut appeler une société savante.

Une activité essentielle de la DGM, de l'AIM et du SVMT est **l'organisation de formations**. Ces formations sont organisées de façon professionnelle et génèrent des revenus importants. Mais dans ces trois pays, l'obligation légale de la formation professionnelle est quasiment inexistante. Il n'y a donc pas de 'business de la formation professionnelle' fortement concurrentiel comme en France. D'autre part, pour ces pays, la formation est traditionnellement du ressort des fédérations industrielles et des associations associées. La SF2M pourrait tenter d'organiser des **formations multinationales** avec nos sociétés sœurs. Nos collègues italiens ont fait récemment quelques propositions intéressantes. Il serait assez facile d'y inclure une ouverture vers la Suisse romande, chose à laquelle le SVMT, qui se tourne de plus en plus vers la Suisse alémanique où se trouve l'essentiel des activités matériaux, est fortement intéressé.

Les commissions thématiques sont la colonne vertébrale de nos associations. Cependant, il est assez rare que leurs activités soient similaires d'un pays à l'autre. Lorsque la FEMS voulut réunir à l'occasion d'EUROMAT 2007 les présidents de plusieurs commissions thématiques, cela n'a pas pu se faire faute de situations communes. De plus, certaines activités – comme celle des commissions métallographiques – sont par nature fortement tournées vers l'intérieur. C'est surtout lors de créations de nouvelles commissions, que des coopérations peuvent s'établir et déboucher à terme sur des commissions thématiques vraiment européennes

Jean-Marie Welter. Membre du Conseil d'Administration de la SF2M